

CPOS

Centre de psychologie et d'orientation scolaires

**Rapport global qualité
du
Centre de psychologie et
d'orientation scolaires
et des
Services de psychologie et
d'orientation scolaires**

2009/2010



**Rapport global qualité
du
Centre de psychologie et
d'orientation scolaires
et des
Services de psychologie et
d'orientation scolaires

2009/2010**



Sommaire

Introduction	6
Les 9 domaines d'activités des SPOS et du CPOS	8
1. Aide et conseil aux jeunes	9
2. Prévention	10
3. Orientation	11
4. Information	13
5. Coopérations externes	14
6. Participation au développement de l'école	15
7. Développement de la qualité SPOS et CPOS	16
8. Relations publiques	17
9. Administration	18
Et demain ?	20
Les thèmes prioritaires : pauvreté, immigration et implication des jeunes	
Les moyens d'action : conseil et communication	
Liste des abréviations	22
Annexes	24
Tableau comparatif des activités SPOS 2007-2008 / 2009-2010	
Liste des rapports reçus pour 2009-2010	
Témoignage: « Le mal de vivre en famille »	

Introduction

Le présent rapport reprend l'essentiel des différents rapports qualité écrits par les équipes du Centre de psychologie et d'orientation scolaires (CPOS) et des Services de psychologie et d'orientation scolaires (SPOS). Chacun de ces rapports consiste en une auto-évaluation du travail accompli l'année précédente et en sa documentation. Pour 2009-2010, le comité de rédaction CPOS-SPOS¹ du rapport global a reçu 20 rapports (19 SPOS + CPOS). En 2008-2009, ce chiffre s'élevait à 19, en 2007-2008, à 20. Sur 32 équipes SPOS, 5 n'ont à aucun moment, au cours de ces 3 années, pris part à cet exercice commun. La plupart des rapports SPOS s'appuient sur une logique de travail par objectifs auto-définis.

En 2009-2010, les principaux mots d'ordre du rapport global sont bien-être et concertation. En effet, les professionnels scolaires observent de plus en plus comment le système éducatif, à l'instar du monde environnant, peut peser sur la santé des membres de la communauté scolaire : accélération du rythme de vie quotidien, pression de la réussite, stress, attitudes de consommation influent sur l'état psychique des élèves. Un grand nombre de mesures s'articulent donc autour de la volonté de créer les meilleures conditions de vie et de travail possibles, pour tous.

Quant à la concertation entre professionnels, elle est dans chaque domaine d'action un facteur de réussite décisif, sur lequel il est possible d'agir très directement et efficacement.

Afin de gagner en lisibilité, le rapport global 2009-2010 met l'accent sur :

- les tendances et évolutions depuis 2007-2008, début de la démarche qualité ;
- les bonnes pratiques 2009-2010.

La structure en 9 chapitres reprend, comme dans les rapports précédents, les 9 domaines d'activité des SPOS.

Le chapitre 1 porte sur l'« Aide individuelle » apportée au jeune via les entretiens. Les SPOS constatent qu'ils peuvent beaucoup mieux répondre aux attentes des enseignants lorsque ceux-ci les expriment de façon explicite au moment d'envoyer un jeune au SPOS. Lorsque ce n'est pas le cas, l'aide ne peut prendre en compte l'aspect systémique de la difficulté (que se passe-t-il dans la classe, quelles interactions entre qui, etc.), celle-ci risquant alors de perdurer au sein de la classe. Dans les chapitres 2 et 3, « Prévention » et « Orientation », l'accent est mis sur une véritable collaboration avec les partenaires scolaires et les collaborateurs externes : celle-ci est indispensable à la qualité des projets initiés.

La transmission de l'« Information » est essentielle, surtout pour les jeunes adultes quand il s'agit de la gestion de leur vie extrascolaire, des subsides, du logement ou de la vie sociale. Comment s'assurer que le jeune qui en a le plus besoin soit systématiquement atteint par l'information et puisse bénéficier des aides auxquelles il a droit ? Le chapitre 4 traite de ce point.

Les chapitres 5 et 6 s'intéressent à la « Coopération externe » et à la « Participation des SPOS au développement de l'école » : l'échange, la collaboration et la communication sont ici au cœur de l'amélioration de la qualité du travail.

Le chapitre 7, « Développement de la qualité SPOS », souligne la portée des formations continues et des supervisions. Le chapitre 8, « Relations publiques », évoque les principales actions visant à faire connaître les SPOS aux élèves, enseignants, direction et parents. Enfin, le dernier chapitre 9, « Administration », analyse les différentes pistes de simplification et rationalisation des pratiques administratives. Il y a trois ans, les recommandations du rap-

¹Ce comité est composé en 2010-2011 de : Aline Ferring, Georgette Grein, Véronique Keup, Claire Russon et Myriam Welter

port qualité global allaient dans le sens d'une approche centrée sur les besoins de l'élève et sur des actions globales concertées plus efficaces. Dans une logique davantage préventive, l'orientation se devait d'être appréhendée en tant que processus, se déployant sur l'ensemble de la scolarité au lycée, plutôt que de se réduire à des interventions ponctuelles.

Les premiers rapports qualité se caractérisaient également par la volonté de progresser au niveau méthodologique, grâce notamment à:

- un travail par objectifs ;
- une analyse de la pratique psychosocio-éducative des SPOS et du CPOS ;
- la standardisation des outils ;
- l'organisation du travail d'équipe ;
- la planification des mesures.

Aujourd'hui, les objectifs restent les mêmes, avec des questionnements plus précis sur les moyens de les atteindre :

- Quels questionnaires d'intérêts² pour quelles classes ?
- Quelle stratégie de communication pour collaborer avec tels partenaires ?

- Comment formuler des objectifs pour faire évoluer un travail devenu routinier ?
- Quels sont les facteurs sur lesquels l'école peut agir et qui ont le plus d'impact sur la santé des jeunes ?

Si, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, la mission d'aide individuelle psychologique et d'orientation caractérisait principalement les SPOS, leur rôle s'est largement diversifié depuis. Leur travail ne s'arrête plus à l'établissement de relations de confiance avec les jeunes pour les soutenir individuellement : les SPOS participent activement aux projets socio-éducatifs, au développement de l'école et du bien-être de sa communauté. Après une phase de construction de la nouvelle identité pluridisciplinaire du SPOS, les services d'aujourd'hui se sont donné les moyens de s'ouvrir davantage sur l'école.

Le tableau en annexe donne le détail des activités mises en œuvre par les SPOS en 2007-2008 et en 2009-2010³ et illustre l'évolution des tendances.

²Un questionnaire d'intérêts est un outil scientifiquement élaboré d'aide à la connaissance de soi. Rempli par le jeune, les résultats servent de support à l'entretien d'orientation. Des exemples de questionnaires d'intérêts utilisés par les SPOS sont : IRM-R, AIST-R, Explorix, GEVA, ... La plupart d'entre eux s'appuient sur la théorie du SDS Self-Directed Search de [John L. Holland](#).

³Les données sont issues d'une enquête supplémentaire au rapport qualité, réalisée tous les deux ans. Y ont participé 21 équipes en 2007-2008 et 22 en 2009-2010.

Les 9 domaines d'activités des SPOS et du CPOS

Les activités décrites dans les chapitres qui suivent, sont classées selon une structure commune définie en 2007 et à laquelle toutes les équipes sont appelées à se référer lors de la documentation de leur travail. La classification retenue cherche à refléter au mieux la réalité du terrain. Si une activité relève de deux rubriques, par exemple l'activité *projet d'établissement en orientation*, il est opté pour la rubrique de l'objectif principal visé par l'intervention du SPOS (soit participer avec d'autres au développement de l'école, soit coordonner la mise en œuvre d'une mesure d'orientation globale).

1. Aide et conseil aux jeunes

Toutes les consultations ou les suivis individuels d'élève (accompagné/e ou non), et les conseils aux enseignants, aux familles, aux groupes de jeunes, aux éducateurs/trices ou à d'autres.

2. Prévention

Projets et événements relatifs aux thèmes nécessitant du travail de prévention tels que: les addictions, la violence, les maladies sexuellement transmissibles, le refus scolaire, l'alimentation saine, etc.

3. Orientation

Conseil en orientation scolaire et/ou professionnelle de personnes individuelles ou de groupes, visites d'entreprises, matinées d'information avec des professionnels, organisation et/encadrement de stage, etc.

4. Information

Recueil, gestion et transmission de matériel d'information et de renseignements concrets

en individuel ou en classe. Recherches documentaires, mise à jour de listes de distributions, affichage de posters etc.

5. Coopérations externes

Coopérations avec d'autres services, entreprises, lycées, SPOS, etc.

6. Participation au développement de l'école

Participation à des groupes de travail, cercles de qualité, journées pédagogiques, élaboration de chartes scolaires, projets d'établissement et projets tels que « Code de Vie », « OLIMP », etc.

Cette rubrique est transversale : son contenu fait nécessairement référence à un ou plusieurs des autres 8 domaines.

7. Développement qualité SPOS et CPOS

Participation du personnel SPOS et CPOS à des formations, journées de travail, groupes de travail, supervisions etc.

Elaboration et analyse du rapport qualité, étude de littérature spécialisée, etc.

8. Relations publiques

Participation aux fêtes de l'école, journée portes ouvertes, élaboration de matériel d'information sur le SPOS (missions et fonctionnement), présentation lors des soirées de parents d'élèves, gestion de la page SPOS sur le site du lycée, etc.

9. Administration

Subsides, gestion des dossiers d'élèves, gestion du courrier, travaux de rédaction, inscriptions des élèves, aide à la répartition des classes, etc.

1. Aide et conseil aux jeunes

Au sein de chaque établissement, les actions du SPOS s'inscrivent dans la mission globale de l'école qui est d'aider l'élève à réussir et bien vivre sa scolarité. Ainsi, le service travaille en étroite relation avec la direction, le corps enseignant, l'équipe pédagogique, les parents et les services externes⁴. Ce sont soit ces partenaires, soit les jeunes eux-mêmes qui adressent la demande d'aide aux SPOS. Pour développer et maintenir cette **approche concertée et pluridisciplinaire**, les membres des SPOS s'attachent à bien faire connaître leurs compétences, à créer des relations de confiance et à faciliter la prise de contact. Bien que des réticences subsistent, ces efforts semblent porter leurs fruits tout particulièrement auprès des jeunes qui sont, dans la plupart des lycées, les plus nombreux à solliciter le SPOS.

Développer la coopération avec les enseignants

En 2008-2009, les rapports des SPOS témoignaient de la volonté des équipes d'identifier la meilleure manière d'entrer en contact avec les parents.

Cette année, c'est la relation de communication et de coopération avec les enseignants qui est au centre des préoccupations.

Les SPOS ont mis en œuvre ou envisagent de mettre en œuvre un panel de mesures telles que :

- transmettre une lettre de présentation sur le fonctionnement du SPOS en matière d'aide et de conseil
- insérer une page informative dans le guide de l'enseignant ;
- présenter une partie du rapport qualité lors de la conférence plénière de la rentrée ;
- réaliser un premier entretien avec la personne qui signale l'élève (p.ex. enseignant) ;
- participer systématiquement aux conseils de classe trimestriels et aux conseils de classe disciplinaires ;
- utiliser d'avantage le courrier électronique comme voie d'échange ;
- organiser des réunions systématiques entre régent et SPOS pour chaque classe;
- mettre à disposition dans la conférence des enseignants et sur mySchool! du lycée des fiches de signalement précisant les motifs et les attentes d'un enseignant vis-à-vis du SPOS au sujet d'un élève ;
- systématiser le feed-back aux enseignants;
- assurer la présence d'un représentant de l'équipe SPOS dans la salle des enseignants pendant les pauses pour des communications orales individuelles précises;
- favoriser les échanges informels pour faire connaître la démarche SPOS.

Proposer des aides ciblées

D'autres mesures sont liées à une population spécifique :

- dépistage dès le 1^{er} trimestre des élèves en difficulté scolaire (surtout 9^e et 10^e) et offre organisée de mesures de remédiations psychologiques et/ou pédagogiques, via p.ex. la mise en place d'un conseil de classe au milieu du trimestre ou de concertations extraordinaires enseignants-SPOS ;
- développement de mesures permettant de prévenir et remédier à :
 - l'absentéisme, dont surtout la prise de contact précoce avec les parents,
 - la précarité financière et de logement de grands ados et jeunes adultes,
 - des problématiques liées à l'immigration, p.ex. les enfants qui rejoignent leurs parents après des nombreuses années de séparation,
 - les difficultés vécues par les jeunes du régime préparatoire.

⁴Voir la liste des services externes avec lesquels les SPOS collaborent au chapitre 5. Coopérations externes

Améliorer la méthodologie d'intervention

Les équipes s'attachent à améliorer la qualité de leur pratique clinique, au niveau méthodologique :

- en facilitant la prise de contact entre le demandeur et le SPOS (fiche, accessibilité dans le temps et l'espace...);
- en améliorant la documentation du travail de prise en charge afin d'augmenter la transparence et la collaboration intra SPOS (classier, requête d'application informatique);
- en assurant un cadre respectueux du travail relationnel effectué (évitements des dérangements lors des entretiens, confidentialité, ...);
- en définissant et respectant des délais standards pour assurer la prise en charge selon la gravité de la situation signalée.

2. Prévention

Les SPOS mettent en œuvre dans les lycées la politique globale de promotion de la santé et s'engagent dans des projets coordonnés à échelle nationale par le SCRIPT et le CPOS (classes mosaïques, Anti-Gewalt-Training, Gesundes Schulklima, Peer-Mediation, Trainingsraummethode⁵).

Cette approche concertée s'appuie sur la collaboration avec les intervenants externes et les partenaires scolaires. Les thèmes de prévention sont éclairés par des intervenants aux points de vue différents et complémentaires. Ainsi la prévention des drogues se fait-elle dans le cadre de l'« ExtraTourSucht », par le service de prévention de la police et le service thérapeutique Solidarité-Jeunes. La prévention du SIDA est assurée par l'Aidsberatung, le Planning familial et Médecins sans Frontières.

Les SPOS mettent en place des semaines de prévention en synergie avec les partenaires externes. L'effet positif de ces actions se mesure à l'engagement des jeunes, l'intérêt et

l'enthousiasme qu'ils manifestent, leurs réflexions et questions. Ces mesures permettent des rencontres jeunes-enseignants dans un contexte extrascolaire.

Agir pour un bon climat scolaire

En 2009-2010, les objectifs et mesures ont porté essentiellement sur le climat scolaire et les facteurs de bien-être et de réussite scolaire des jeunes. La responsabilisation par les pairs s'est étendue, le jeune-formateur ayant un accès plus aisé et efficace à ses camarades pour former et sensibiliser à différents thèmes (médiation, mobbing, ...). Le bénéfice d'actions peer-to-peer est donc double : elles favorisent le développement personnel du jeune formateur et son engagement social ; elle augmente l'intérêt et l'écoute du public.

Les SPOS ont mis en œuvre ou envisagent de mettre en œuvre un panel de mesures telles que :

⁵Le descriptif de la plupart des projets est disponible sur le site www.men.lu, entre autres dans le catalogue « Agir pour changer » du CPOS.

- questionnaire d'évaluation du climat en classe et du vécu personnel,
- interventions en classe,
- médiations entre jeunes en conflit,
- sensibilisation au mobbing,
- recours au peer-to-peer pour prévenir et gérer les conflits entre jeunes.
- classes mosaïques ;
- réflexion sur son comportement à l'aide d'un adulte et mise en place d'un plan d'actions futures (« Trainingsraum-methode ») ;
- classe de remédiation « Lernen lernen » ;
- atelier de mémorisation, de concentration et de gestion du temps.

Prévenir le décrochage scolaire

Les SPOS participent à une large gamme de mesures s'adressant au jeune individuellement ou s'appuyant sur la dynamique de groupe :

3. Orientation

Favoriser la connaissance de soi

Les objectifs de base du travail d'orientation sont partagés par la plupart des équipes : ils sont clairement centrés sur le jeune et son besoin de se connaître pour bien s'orienter. Les principales activités organisées pour aider les jeunes à mieux connaître ce qu'ils savent bien faire et ce qui leur plaît, sont des stages, du testing⁶ et des entretiens. Ces activités peuvent être systématiques mais généralement elles ont lieu sur demande et en dehors du temps scolaire ; elles se réalisent essentiellement à la fin du cycle inférieur, dans l'année de prise de décision.

Transmettre efficacement de l'information

Un autre but du travail d'orientation des SPOS est de transmettre de l'information sur les formations et les métiers. Cet objectif est

moins cité, même s'il détermine une partie importante, voire la principale partie, du travail d'orientation des équipes. Les mesures sont très variées. À côté des activités d'ores et déjà classiques, comme la distribution de brochures, l'organisation de réunions d'information avec des collaborateurs externes et des professionnels du monde du travail, de visites d'entreprises et de foires locales, certaines innovations visent à accrocher davantage le jeune et faire en sorte qu'il assimile véritablement l'information offerte. Ainsi la manière d'aborder la Foire de l'Étudiant est plus complète : sensibilisation active des élèves avec passage dans les classes avant la visite et suivi de la visite via questionnaires, entretiens individuels et distribution de matériel documentaire supplémentaire. La rencontre avec de jeunes intervenants proches en âge est une autre façon d'intéresser les élèves. Certains SPOS sollicitent les anciens

⁶Le testing effectué par les psychologues des SPOS comprend généralement des questionnaires d'intérêts et/ou de personnalité, ainsi que des tests de performances permettant d'obtenir une appréciation des principales fonctions cognitives (mémoire, vitesse de travail, aptitude visio-spatiale, inhibition,...) des enfants et adolescents.

élèves ou font appel à l'Association des cercles d'étudiants luxembourgeois (ACEL).

Les SPOS organisent des séances d'informations structurées et coordonnées à un niveau national, au cours desquelles des représentants des services détenteurs d'une information spécifique en matière d'orientation scolaire et professionnelle (information sur études supérieures : CEDIES, information sur le monde du travail et les apprentissages ADEM/OP et ALJ) interviennent eux-mêmes dans les classes.

Accompagner la décision et les démarches de réorientation

La prise en charge des élèves en échec en 10^e incite plusieurs équipes à se donner des moyens conséquents :

- faire accompagner le projet par un consultant externe ;
- réaliser un dépistage avec testing en début d'année ;
- organiser des mesures de remédiation dès le 1^{er} trimestre, etc.

Enfin, les facteurs suivants, énumérés de manière récurrente par les équipes, favorisent une aide à l'orientation efficace :

- qualité de la coopération avec le corps enseignant ;
- engagement du régent ;
- soutien de la direction aux différents projets (ex. « Girl's day, boy's day ») ;
- organisation et planification des mesures sur l'année ;
- choix réfléchi des outils et du type d'intervention selon l'âge et la classe (ex. AIST⁷ pour 8^e TE et PO, mais moins adapté pour 8^e MO/MOF, Explorix⁸ plutôt en individuel,...) ;
- implication des parents.

À savoir également, que les cycles moyens et supérieurs bénéficient encore de beaucoup moins de mesures, surtout dans l'EST ! L'orientation reste ponctuelle, essentiellement restreinte aux critères de promotion du système scolaire et laissant peu de marge de manœuvre à une orientation globale.

⁷Allgemeiner Interessen-Struktur-Test

⁸Explorix ist ein Fragebogen, der für die Ausbildungs- und Laufbahnplanung von Lehrlingen, Fachschülern, Gymnasiasten oder Erwachsenen konzipiert ist. Er wird zwecks [Berufsberatung](#) eingesetzt.

4. Information

Le travail des SPOS et du CPOS implique que les équipes recueillent, gèrent et diffusent de l'information relative à l'offre et au fonctionnement du système scolaire, du lycée et de toutes les aides et les services à la jeunesse. La diffusion des informations cible principalement trois groupes :

- les élèves;
- les parents ;
- les enseignants.

Plusieurs moyens de diffusion sont utilisés pour atteindre ces groupes.

Les SPOS organisent et/ou participent à des **matinées, journées et soirées d'information**.

Un thème important pour la majorité des lycées reste la distribution d'information sur les subsides pour élèves nécessiteux. Afin d'atteindre le plus grand nombre d'élèves, des **passages en classe** sont régulièrement organisés et les élèves les plus nécessiteux repérés grâce à la collaboration des enseignants et de la direction.

Plusieurs équipes se livrent à des expériences sur le meilleur emplacement du **stand d'infos**, mais les résultats restent insatisfaisants. Les SPOS s'engagent donc à transmettre les messages urgents et importants en passant directement dans les classes.

Un SPOS a créé un **coin info** équipé de fauteuils, de tables et d'armoires avec des brochures, des journaux et articles.

Un autre SPOS essaye d'optimiser la transmission de l'information à tous les enseignants en améliorant le **contact personnel**.

Certains lycées utilisent de plus en plus **les nouvelles technologies**. Ainsi les informations relatives aux études supérieures sont-elles envoyées par courrier électronique aux élèves des classes terminales. D'autres informations peuvent être retrouvées sur la page Internet du lycée ou sur l'écran de télévision à l'entrée de l'école.

Dans cette même ligne, le CPOS a créé un Intranet, plateforme électronique commune au CPOS-SPOS.

Or ce que le CPOS et certains SPOS constatent est que la fréquence et le degré d'utilisation de l'intranet ne sont pas à la hauteur du temps et du travail investi dans les TIC – technologies et l'information et de la communication.

Comment rendre l'accès à l'information plus attractif ?

Un SPOS relève l'importance de sa mission informative, pour faire le relais entre certains services externes⁹ d'une part et les élèves et leurs parents d'autre part.

La diffusion d'informations reste donc un outil primordial de notre travail en quête d'améliorations: le CPOS et les SPOS s'engagent à atteindre le plus grand nombre d'élèves, de parents et d'enseignants et à évaluer le degré d'atteinte d'objectifs concrets allant dans ce sens.

⁹C.f. Chapitre 5.Coopérations externes

5. Coopérations externes

La diversité des missions du CPOS et surtout des SPOS les amène à collaborer nécessairement avec un nombre plus au moins important de structures et de services externes dans les secteurs :

- pédagogique,
- psychologique,
- social,
- médical,
- juridique
- du monde du travail.

Certaines de ces coopérations existent de façon permanente. C'est le cas avec :

- le CPOS (centre de ressources, coordination des groupes de travail et des réunions mensuelles, ...),
- les (autres) SPOS,
- la pédo-psychiatrie et la psychiatrie juvénile,
- l'Orientation professionnelle de l'Administration de l'emploi (ADEM/OP)
- le Service national de la jeunesse (SNJ),
- l'Action locale pour jeunes (ALJ)
- l'Aidsberodung,
- la Police grand-ducale- section prévention,
- les Maisons de Jeunes,
- la Médecine scolaire.

D'autres se font plutôt de façon ponctuelle, notamment avec

- les Services sociaux,
- les Centres médico-sociaux (CMS),
- le Service de Détection et d'Intervention Précoce (SDIP),
- l'Éducation différenciées (EDIFF, MENFP),
- le planning familial,
- le Service Solidarité Jeunes,
- le Service Central d'Assistance Sociale (SCAS),
- l'association *Wunnengshellef* (WH),
- les Foyers,
- les Communes,

- le Centre de Documentation et d'Information sur l'Enseignement Supérieur (CEDIES),
- les chambres professionnelles et les entreprises.
- le Service Ré-Educatif Ambulatoire (SREA),
- le Centre d'Information et de Prévention (CIP)
- le Groupe de Support Psychologique (GSP)
- la Jugend an Drogenhellef,
- le Service de Consultation et d'Aide Psychomotrice (SCAP),
- le Centre de médiation,
- l'Ombudskomiteé fir d'Rechter vum Kand,
- le Centre de Prévention des Toxicomanies (CePT).

En fonction des besoins et des demandes, de nouvelles synergies se développent. Ainsi, depuis juin 2010, les 7 lycées de la Nordstad¹⁰ sont impliqués dans la mise en place de la Structure d'accueil jour et nuit pour jeunes à besoins spécifiques fréquentant les lycées de la Nordstad (SACCLY). Un représentant de chaque SPOS fait partie du groupe de pilotage du SACCLY et sera à l'avenir la personne de référence au sein de son lycée. Certains SPOS rencontrent régulièrement l'équipe psycho-éducative des internats voisins ou rattachés à leur lycée pour échanger des informations.

Des coopérations inter-lycées se multiplient pour organiser des journées d'orientation, pour réaliser des projets de prévention ou encore pour échanger de bonnes pratiques entre professionnels.

Le groupe OLIMP (orientation – Limpertsberg) qui organise entre autres la Matinée d'information et d'orientation pour élèves de 9^e et leurs parents, a été élargi à un huitième lycée. Dans une autre région, deux lycées juxtaposés organisent ensemble le projet de prévention « ExtraTourSucht ». À cela s'ajou-

¹⁰NOSL, LCD, LTAH, LTEt, LTA, LT privé St Anne, LTPS – CF Warken. NB.: depuis 2010-2011, les lycées de la Nordstad sont au nombre de 8, avec l'adjonction du CNFPC.

tent les réunions de concertations et/ou de supervisions des assistants sociaux, des éducateurs gradués et des psychologues.

Une équipe s'est donné comme objectif de développer sa collaboration avec l'Action locale pour jeunes.

Dans un souci de concertation et de complémentarité entre partenaires, le CPOS participe aux réunions des groupes et/ou projets suivants :

- cellule de coordination CPOS/SPOS,
- groupe de travail du ministère de la Santé sur la santé mentale des jeunes,

- commission préparatoire de la loi pour l'aide aux élèves à besoins spécifiques,
- Association Luxembourgeoise Pour les Enfants Intellectuellement Précoces (ALPEIP),
- comité de coordination en matière d'orientation scolaire et professionnelle.
- Forum Orientation

Il en communique régulièrement l'avancement des travaux aux collaborateurs CPOS et SPOS.

6. Participation au développement de l'école

La notion de développement de l'école continue à être comprise principalement en termes d'amélioration du climat scolaire, sachant qu'un établissement scolaire a lieu d'être développé également à d'autres niveaux : conditions de départ, enseignement et apprentissage, gestion de l'école, résultats et effets de l'offre scolaire.

De nombreux membres de SPOS collaborent à des groupes de travail, des groupes de pilotage, des projets d'établissement et contribuent au développement de processus et d'outils afin d'améliorer le bon déroulement et la communication interne dans les établissements. Parmi leurs contributions, on peut retenir :

- l'élaboration de directives de conduites transparentes, de chartes scolaires, de codes de vie ;
- le soutien aux comités d'élèves et à l'élaboration de journaux édités par des élèves ;
- la supervision d'élèves-tuteurs parrainant des élèves de 7^e ;
- la supervision d'élèves « Schüler hellefen Schüler ».

Dans le cadre de la prévention du décrochage scolaire, la coopération avec les équipes des classes mosaïques s'est intensifiée et est devenue prioritaire : des échanges réguliers et des projets communs sont mis en œuvre et les rôles des différents intervenants ont été précisés.

Chaque lycée offrant cette mesure classe mosaïque aux élèves du cycle inférieur adapte, à l'intérieur d'un cadre standard, le concept à ses propres besoins :

- certaines classes mosaïques prennent les élèves en charge pendant 6 semaines à 3 mois,
- d'autres structures font un travail réflexif, selon le concept « Trainingsraummethode » avec l'élève qui a eu un comportement inapproprié ou prennent en charge pendant 3 mois de façon intensive des élèves ayant des problèmes spécifiques avant de les réintégrer dans le milieu scolaire.

Le CPOS coopère au groupe « climat scolaire » du SCRIPT. Certains projets de prévention

initiés par les SPOS, comme la création de projets peer-to-peer, incluent de façon systématique d'autres partenaires scolaires, comme le Service National de la Jeunesse (SNJ) ou le Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT).

Dans certains établissements, les projets pour améliorer le climat scolaire font partie intégrante de l'identité de l'école et du développement scolaire : ceci facilite et valorise le travail de prévention. Citons le projet Samba (**S**anté **A**mbiance **B**alance) qui

- intègre toute la communauté scolaire,
- promeut le bien-être,
- coordonne une semaine de la santé,

- réalise une enquête sur le bien-être du personnel,
- élabore des idées pour améliorer le concept de soirées pour parents d'élèves.

Dans le cadre de l'orientation scolaire, des projets incluant tous les partenaires scolaires ainsi que des intervenants externes comme l'Action locale pour Jeunes (ALJ), l'orientation professionnelle (ADEM/OP) et le Centre de documentation et d'Information sur les Études supérieures (CEDIES) dans le cadre du « projet pilote 2èmes », facilitent une certaine ouverture de l'école sur le monde du travail. Les concertations régulières, tout comme l'organisation de stages ne sont plus perçues uniquement comme activités d'orientation, mais comme faisant partie du développement scolaire même.

7. Développement de la qualité SPOS et CPOS

Le développement qualité est compris ici comme l'ensemble des mesures visant l'amélioration continue du travail via l'autoévaluation sommative et surtout formative¹¹.

En participant à des formations continues et des supervisions, les membres des SPOS veulent :

- élargir leurs compétences ;
- prendre du recul par rapport à certaines situations complexes ;
- faire face aux nombreuses sollicitations des domaines « Aide et conseil aux élèves », « Prévention » et « Orientation ».

Le panel des formations continues proposées par le CPOS sous le slogan « Mieux vivre l'école, mieux vivre à l'école » est très vaste.

Elles sont regroupées selon 7 axes :

- communication ;
- orientation ;
- réseau psycho-socio-éducatif ;
- psycho-pédagogie ;
- psychologie ;
- éducation-prévention ;
- analyse des pratiques,

D'autres formations organisées par le SCRIPT se font ensemble avec des enseignants comme par exemple le coolness-training[®] ou les formations KEFF¹² pour les classes mosaïques.

Ces formations augmentent la qualité du travail en forgeant des équipes pluridisciplinaires et en créant des occasions d'évaluation régulière.

Les formations continues et le regard critique

¹¹**Évaluation sommative** : *qu'ai-je fait ? Est-ce que cela marche ? Combien ai-je fait ?* Appelle une réponse par comparaison : ça marche mieux ou moins bien qu'avant ou que d'autres, c'est plus ou moins que d'autres, plus ou moins que ce qui était prévu. Fait référence à un objectif spécifique, voir individuel, préétabli. **Évaluation formative** : *comment ai-je fait, qu'est-ce que j'apprends pour la suite ?* Appelle à une analyse réflexive contextualité. Fait référence à une compréhension globale de la situation.

¹²KEFF : das kooperative Erstellen und Fortschreiben individueller Förderpläne

sur son propre travail améliorent la qualité de celui-ci. Les attentes envers les équipes SPOS sont tellement diverses qu'en plus des connaissances et compétences professionnelles, une forte personnalité et des compétences sociales des divers intervenants sont indispensables.

Mais, faute de temps, la transmission systématique intra et inter-équipe des expériences

faites lors des formations et interventions¹³ n'est pas toujours assurée.

Le développement de la qualité du CPOS se précise : même si des progrès de formalisation et de planification restent à faire, cette approche influence positivement tous les SPOS.

8. Relations publiques

La plupart des actions de relations publiques des SPOS sont réalisées à l'attention des partenaires scolaires : la majorité des SPOS veille à ce que leurs missions soient transparentes pour les enseignants et la direction. Ainsi une équipe a-t-elle créé une affiche représentant les membres et leurs missions et l'a exposée dans la salle de conférence des enseignants. Une autre équipe se présente via un Power Point lors des conférences du lycée. D'autres le font dans les publications annuelles du lycée ou les newsletters et sur les sites Internet régulièrement actualisés.

Les actions extérieures à l'école s'adressent avant tout aux parents des élèves du lycée mais aussi aux futurs élèves et leurs parents. Dans ce cadre les SPOS organisent et/ou participent aux portes ouvertes du lycée ou d'autres lycées, aux réunions des parents, aux journées d'accueil des classes de 7^e, aux séances de présentation des métiers par des professionnels.

Ainsi, une équipe organise l'ORIKA¹⁴ pour d'éventuels futurs élèves. Une autre équipe envoie systématiquement son document de présentation aux parents des nouveaux élèves.

En bref, chaque SPOS s'engage à ce que son travail soit plus visible pour les parents, les élèves, les enseignants et la direction. Le présent rapport vise entre autres ce même objectif de visibilité.

¹³L'intervention est une technique formative : il s'agit de réunions permettant de réguler la pratique psychologique, sociale ou éducative via un échange collégial structuré.

¹⁴Orika (Orientatioun fir Kanner) : information sur l'enseignement secondaire et secondaire technique et visites de lycées organisées pour les élèves du cycle 4.2 de l'école fondamentale

9. Administration

Subsides

Un certain nombre de lycées se sont efforcés d'améliorer les modes d'information sur les subsides pour familles à revenu modeste et la possibilité d'une réduction des tarifs au restaurant scolaire.

Aux moyens traditionnels souvent insuffisants (fiche distribuée aux élèves, explications lors des réunions de parents, information par les régents), un lycée a prévu de joindre dorénavant une lettre d'information, en plusieurs langues, au bulletin ou au dossier d'inscription pour les nouveaux élèves.

Pour la rentrée 2010-2011, le ministère a publié un nouveau tableau des barèmes d'indices sociaux plus favorables pour les familles très nécessiteuses. Celles-ci bénéficieront dorénavant d'une aide financière annuelle unique plus élevée.

Par contre, le ministère a prévu que les élèves de familles en difficultés ne mangeront plus gratuitement dans les restaurants scolaires. Ils devront tous payer minimum 1.- € / repas, ce qui fait à nouveau une charge financière pour leurs familles de plus ou moins 20.- €/mois et enfant.

Inscriptions

Afin de mieux cerner pourquoi certains élèves changent d'établissement dans leur carrière scolaire, la direction d'un lycée a délégué la procédure d'inscription d'élèves désireux de changer de lycée au SPOS. Celui-ci émet alors un avis et le remet avec le dossier d'inscription à la direction, qui prend la décision définitive.

Dans ce domaine, une équipe souhaite étendre les collaborations inter-SPOS en matière d'inscription, afin de mieux cerner les motifs de changement des élèves d'un lycée à l'autre.

Gestion de données

Les collaborateurs tâchent de bien structurer les données administratives afin de saisir au mieux les réalités et de faciliter le travail. Ainsi un SPOS a créé une fiche individuelle du suivi scolaire de chaque élève. Finalement, la mise en place d'une même base de données¹⁵ utilisable par les SPOS et le CPOS, se poursuit. En 2010-2011, le CPOS offre des formations à tous les collaborateurs SPOS et CPOS qui veulent se familiariser avec cette base de données.

Cours de rattrapages

De nombreuses mesures pratiques ont permis d'améliorer le déroulement de ce service que le CPOS offre aux élèves des lycées de la ville de Luxembourg.

Dans un lycée, les élèves du cycle inférieur ayant des difficultés sont pris en charge individuellement et de manière continue (en principe une fois par semaine pendant toute l'année scolaire) par un élève fort du cycle supérieur (3^e à 1^{ère}), supervisé par un professeur-orienteur. Une initiative similaire très répandue de cours d'appui entre élèves est l'action « Schüler hëllefen Schüler »

Budget

Le CPOS doit gérer la diminution générale des budgets.

Divers

Afin d'optimiser son travail administratif, un SPOS a passé au secrétariat la gestion des volets travaux de révision et travaux de vacances. Cette équipe projette pour l'année à venir de déléguer également le courrier concernant les inscriptions (choix des sections, des langues).

¹⁵Le gestionnaire de consultation (GECO) est une application informatique élaborée par un groupe de travail SPOS. GECO permet de documenter le travail de consultation selon des rubriques standards (motif de la demande, demandeur, problématique traitée, nombre d'entretiens réalisés par client, services partenaires, etc.). L'application peut être utilisée individuellement ou conjointement par les membres de toute une équipe SPOS/CPOS. Les calculs statistiques sont générés automatiquement. L'utilisation d'une même structure descriptive des consultations offertes, par tous les collaborateurs CPOS/SPOS, permet la mise en commun de données comparables.

Et demain ?

Les thèmes prioritaires : pauvreté, immigration et implication des jeunes

Les moyens d'action : conseil et communication

Constat descriptif sur l'évolution des activités

L'analyse du tableau d'activités des SPOS¹⁶ révèle la diversité croissante de leurs actions, dont certaines correspondent à de nouvelles responsabilités. Cependant, la plupart concerne la coopération sur le long terme avec de plus en plus de partenaires internes et externes au lycée. L'organisation d'événements avec d'autres lycées occupe aussi une place grandissante.

L'analyse montre, en revanche, que moins d'équipes qu'il y a deux ans, disent s'être régulièrement consacrés à des prises en charge psycho-éducatives de groupe, au dépouillement de données statistiques ou à des travaux d'inscription.

Les priorités pour l'avenir

La lecture des rapports qualité permet une analyse plus qualitative. Un certain nombre de thèmes ou de mesures ont marqué le travail des SPOS en 2009-2010 et méritent d'être approfondis.

C'est le cas de la **pauvreté** qui touche les jeunes. Elle s'exprime de manière vitale dans la question du logement, mais aussi lors des voyages scolaires, dans l'attribution des subsides, des bons de repas et dans l'attitude de l'école face aux élèves qui travaillent en dehors du temps scolaire.

L'accueil réservé aux **élèves immigrés**, la reconnaissance de la spécificité de leur parcours ou de leur profil, sur les plans personnel et scolaire, constitue une autre des réalités fortes auxquelles se confrontent les SPOS (cf. en annexe texte de réflexion du LTC sur l'impact de l'immigration dans certaines familles).

Miser sur l'**implication des jeunes** constitue l'une des pistes, et non la moindre, de réalisation des buts que se fixent les SPOS. En effet, les mesures permettant aux jeunes de faire preuve de leurs compétences (approche d'empowerment) sont celles qui les mobilisent et les responsabilisent tout particulièrement. De plus, elles mettent en avant la participation sociale des jeunes et invitent ainsi les adultes à jeter un regard positif sur eux.

Ainsi, l'important travail psycho-éducatif réalisé par les SPOS et le CPOS acquiert une dimension supplémentaire si l'on considère que « l'engagement et la participation des jeunes dans tous les domaines constituent une stratégie payante en matière de développement de la solidarité, de la conscience démocratique et de la cohésion sociale, surtout dans une société culturellement et ethniquement hétérogène. »¹⁷.

En cohérence avec les politiques gouvernementales, notamment en matière de cohésion sociale et de lifelong learning, les SPOS entendent développer des moyens pour agir

¹⁶Enquête réalisée tous les deux ans depuis 2007. Cf. document en annexe : Tableau comparatif des activités SPOS 2007-2008 / 2009-2010

¹⁷Rapport national sur la situation de la jeunesse, 2010, ministère de la Famille et de l'Intégration, <http://www.mfi.public.lu/publications/RapportNationalSituationJeunesse/RapportIntegral.pdf>, page 330

pro-activement dans les domaines de **l'aide** et du **conseil** et de celui de **l'orientation**.

Les SPOS investissent beaucoup pour se rendre plus visibles et accessibles, ciblant dans un premier temps les autres membres de la communauté scolaire. Il pourrait s'avérer intéressant de considérer une **stratégie de communication SPOS** plus large qui permettrait d'informer systématiquement les acteurs du réseau psycho-socio-éducatif, les collaborateurs du ministère et le grand public sur le travail et les ressources des SPOS.

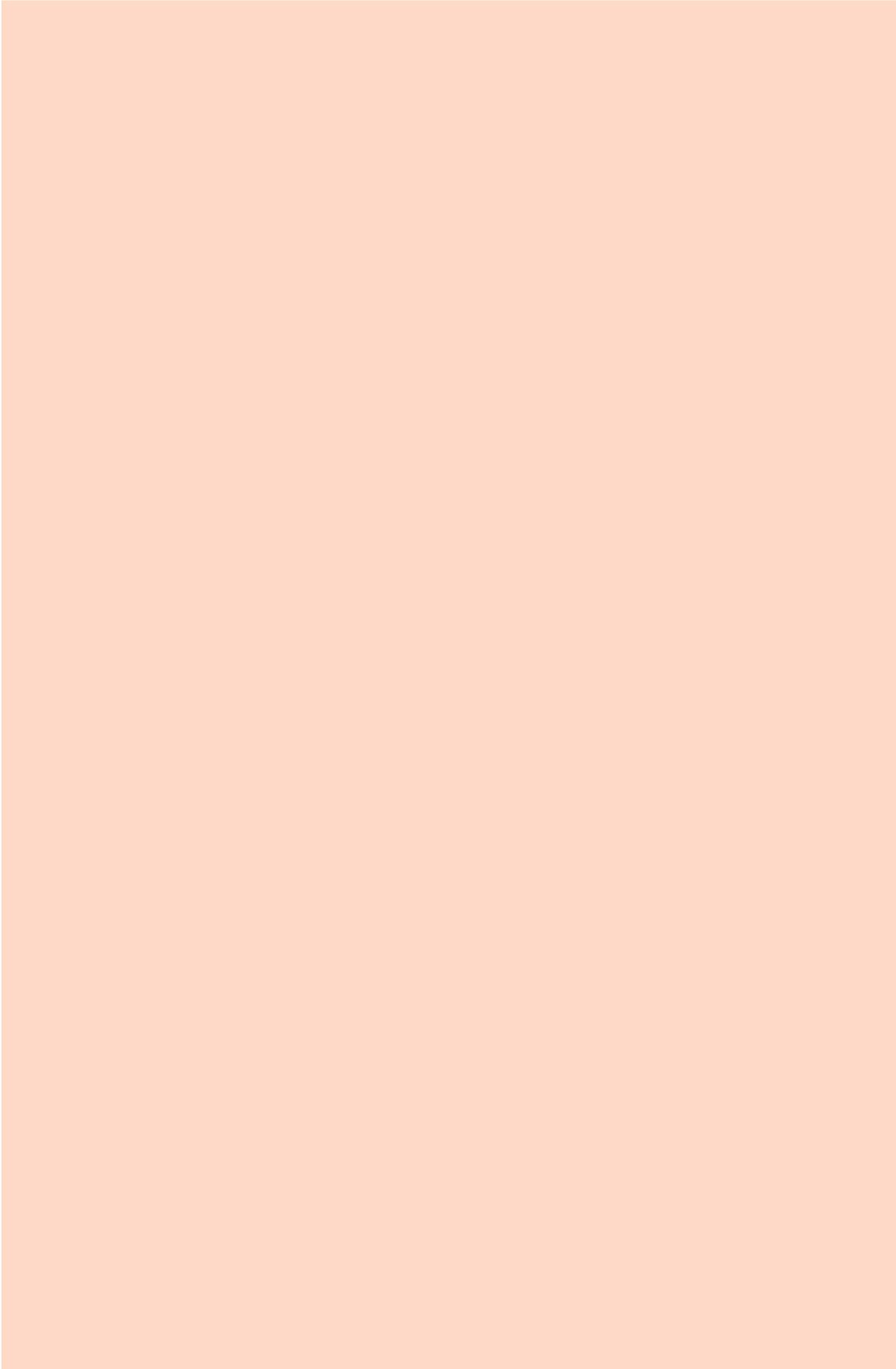
Le programme de formation continue du CPOS remporte un franc succès et le personnel des SPOS s'implique de plus en plus, autant dans la définition de leurs besoins de développement, que dans la participation active aux journées proposées. Afin de potentia-

liser les bénéfices retirés, il serait opportun de systématiser la transmission des contenus des formations, à l'intérieur des équipes et entre équipes. Cela pourrait être un des rôles de la plate-forme d'information Intranet CPOS/SPOS. Celle-ci pourrait contenir une rubrique rassemblant les différents supports (Power Points, textes, résumés, ...) des formations continues.

Afin de poursuivre dans l'effort déjà engagé sur le terrain, d'accéder à une meilleure perception des jeunes d'aujourd'hui puis de faire des propositions pratiques pour mieux coopérer avec eux, le CPOS et les SPOS, via la cellule de coordination, persévèrent en 2011 dans le recueil et la transmission des études menées et des expériences faites auprès des jeunes.

Liste des abréviations utilisées par ordre alphabétique:

AD(H)S : Aufmerksamkeitsdefizit-/Hyperaktivitäts-Störung	LTE : Lycée Technique Esch
ALR : Atert-Lycée Redange	LTECG : Lycée Technique Ecole de Commerce et de Gestion
AL : Athénée de Luxembourg	LTEtt : Lycée Technique Ettelbrück
ASPOS : Association du personnel des SPOS et du SPOS a.s.b.l.	LTHAH : Lycée Technique Hôtelier Alexis Heck
CPOS : Centre de psychologie et d'orientation scolaires	LTJB : Lycée Technique Joseph Bech
EDC : Education Des Choix	LTL : Lycée Technique de Lallange
EPF : Ecole Privée Fieldgen	LTMA : Lycée Technique Mathias Adam
EPMC : Lycée Technique Privé Marie-Consolatrice	LTML : Lycée Technique Michel-Lucius
EPNDL : Lycée Privé Notre Dame Ste Sophie	LTPEM : Lycée Technique Privé Emile Metz
EPSAE : Lycée Technique Privé Ste Anne	LTPES : Lycée Technique pour Professions Educatives et Sociales
ES : Enseignement Secondaire	LTPS : Lycée Technique pour Professions de Santé
EST : Enseignement Secondaire Technique	MENFP : Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
GEP : Groupe d'Échange Psychologues	MO : Modulaire
IFSB : Institut de Formation Sectoriel du Bâtiment	NL : Néie Lycée
LAML : Lycée Aline Mayrisch	NOSL : Nordstadtycée
LCE : Lycée classique et technique d'Echternach	OSNA : Op der Siich no Aarbecht
LCD : Lycée classique et technique Diekirch	PO : Polyvalent
LGE : Lycée de Garçons Esch/Alzette	PR : Professionnel
LGL : Lycée de Garçons Luxembourg	PROCI : Projet cycle inférieur
LHCE : Lycée Hubert Clement Esch/Alzette	PS : Professions Sociales et Professions de Santé
LJBM : Lycée Josy Barthel Mamer	SCRIPT : Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques
LMRL : Lycée Michel-Rodange	SLP : Schengen Lyzeum Perl
LNBD : Lycée Nic Bieber Dudelange	SNJ : Service National de la Jeunesse
LNW : Lycée du Nord Wiltz	Sport lycée (annexe Sports-Études du LAML)
LRS : Lese-Rechtschreibschwäche	SPOS : Service de Psychologie et d'Orientation Scolaires
LRSL : Lycée Robert Schuman Luxembourg	STP : Secondaire Technique Projet
LTA : Lycée Technique Agricole	TE : Théorique
LTAM : Lycée Technique des Arts et Métiers	UELL : Uelzecht-Lycée Luxembourg
LTB : Lycée Technique de Bonnevoie	
LTC : Lycée Technique du Centre	



Annexes

Tableau comparatif des activités SPOS 2007-2008 / 2009-2010

Question aux SPOS: Avez-vous mis en œuvre cette activité de manière régulière et/ou conséquente?

2007-2008	N = 21	2009-2010	N = 22
1. Aide et conseil aux élèves 2007-2008	"Oui" (en %)	1. Aide et conseil aux élèves 2009-2010	"Oui" (en %)
Aide psychologique individuelle	100	Aide psychologique individuelle	100
Travail psycho-thérapeutique	70	Travail psycho-thérapeutique	64
Aide individuelle à l'apprentissage	90	Aide individuelle à l'apprentissage	91
Bilans et diagnostics	75	Bilans et diagnostics	59
Intervention de groupe (communication, relations, dynamique de groupe)	100	Intervention psycho-éducative de groupe	73
Aide sociale	100	Aide sociale	100
Travail avec les familles	100	Travail avec les familles	100
Conseil aux enseignants	100		
Autre (p.ex. brochure Lernen mit Erfolg)	20	Autre (ex. utilisation de la brochure <i>Lernen mit Erfolg</i> en classe)	32
2. Prévention 2007-2008	"Oui" (en %)	2. Prévention 2009-2010	"Oui" (en %)
		Aide au Logement pour élèves majeurs	91
Gestion des conflits	85	Mobbing	86
		Climat scolaire, Climat en classes, Bien-être à l'école	82
Prévention des toxicomanies	75	Prévention des toxicomanies	73
Médiation	60	Médiation	68
Echec et décrochage scolaire	100	Echec et décrochage scolaire (ex. : classes relais, MOSAIK)	64
Gestion stress et anxiété	45	Gestion stress et anxiété	59
		Education aux médias (LUSI, CASES, ...)	59
Education affective et sexuelle	90	Education affective et sexuelle	59
Egalité garçon-fille	60	Egalité garçon-fille	59
MST	60	Maladie sexuellement transmissible (ex. Round about aids)	59
Alimentation équilibrée	35	Alimentation équilibrée	50
		Vandalisme, Vols,...	41
Méthodes de relaxation corporelles	25	Méthodes de relaxation corporelles	36
		Peer-médiation	36
Coolness Training	30	Coolness Training	36
Anti-tabac	40	Anti-tabac	32
		AGT (Anti-Gewalt Training)	18
Santé mentale	20	Santé mentale	18
		Education à la citoyenneté, Education aux valeurs	18
Autre (ex. : anti-violence)	20	Autre	23

3.Orientation 2007-2008	"Oui" (en %)	3.Orientation 2009-2010	"Oui" (en %)
Réunions d'information	100	Séances d'information en groupe (par SPOS et/ou externes)	100
		Distribution de brochures d'information	100
		Réunions d'information pour parents	100
		Entretiens individuels	100
		Entretien jeune / parents	100
		Journées d'information/Foire/stands	91
Bilan d'orientation individuel	85	Bilan d'orientation individuel (avec tests et/ou questionnaires)	91
		Entretien jeune/enseignant	86
Visites d'entreprises et de lieux d'information et de formation	95	Visites de lieux de formation et d'information	82
Stages	80	Mise en situation : stages	82
Calendrier annuel d'intervention pour des classes données	85	Planning annuel des mesures par classes	77
		Rencontres avec les professionnels / anciens / élèves	64
		Mises en situation : visites d'entreprises	59
		Ateliers (ex. : initiation à la recherche d'un emploi)	45
Testing systématique en groupe	40	Testing systématique en groupe	45
EDC	40	Approche éducative (EDC, stop & go...)	32
		Projet d'Etablissement en orientaton	32
		Projet de collaboration avec d'autres lycées/SPOS	32
Autre (ex. : projet OP/ADEM et journée des professions ; interventions ADEM, entretiens régents, entretiens parents et élèves, séance d'info au FORUM pour toutes les classes de 9e de la ville de Luxembourg ; passage primaire post-primaire ; testing individuel...)	30	Autre	18
		Portfolio	14

4. Information 2007-2008	"Oui" (en %)	4. Information 2009-2010	"Oui" (en %)
Mise à disposition de brochures et flyers	100	Mise à disposition permanente de brochures et flyers ...	100
Documentation des informations	95	Bonne gestion des informations (papiers ou électroniques)	82
Transmission d'info et communication avec communauté scolaire	80	Communication régulière avec communauté scolaire	73
Recherche et élaboration d'informations pour un public cible	55	Recherches et élaboration d'informations pour un public cible	68
		Smartmailer (transmission d'infos par email)	50
		Transmission d'info en langues étrangères	45
Autre (ex. : séance d'information sur l'accès au marché du travail ; matinée au FORUM pour toutes les classes de 9e, participation aux réunions des parents, séances d'info sur les formations dans les classes de 11e...)	15	Autre	9

5. Coopérations externes 2009-2010	"Oui" (en %)
Internats	77
Autres structures d'accueil / Foyers	100
SPOS autres lycées	95
CPOS	100
SDIP	77
Psychiatrie juvénile	91
MSF solidarité jeunes	86
Services sociaux (Ligue-Croix Rouge-Offices sociaux)	91
Médecine scolaire	91
SCAS	95
Police (Prévention)	82
Action Locale pour Jeunes	64
ADEM	82
Autres	50

6. Participation au développement de l'école 2007-2008	"Oui" (en %)	6. Participation au développement de l'école 2009-2010	"Oui" (en %)
		Participation régulière aux réunions de concertation avec la direction, des régents de classe..	91
		Collaboration avec les divers comités (professeurs, élèves et parents)	59
		Participation à des journées pédagogiques, de réflexion... regroupant des représentants de toute la communauté scolaire	55
		Participation à des projets de prévention ou d'orientation englobant systématiquement toute la communauté scolaire	55
		Participation à des voyages culturels ou sportifs (classes de neige, Auschwitz..)	55
Projet d'établissement	55	Projet d'établissement	45
Leitbild et Charta	45	Leitbild et Charta	41
		Collaboration fixe avec l'équipe MOSAIK	41
		Organisation d'une journée du personnel ou d'activités dans la communauté scolaire visant à améliorer le climat scolaire	36
Projet d'Innovation pédagogique	70	Projet d'Innovation pédagogique	32
Autre (participation aux réunions de la classe mosaïque)	15	Autre	32
		Participation aux conseils d'éducation	23
		Mise en place d'un centre de ressources pour le personnel enseignant et administratif du lycée	14

7. Développement de la qualité SPOS 2007-2008	"Oui" (en %)	7. Développement de la qualité SPOS 2009-2010	"Oui" (en %)
<i>cf supervision plus bas</i>		Participation régulière à la formation continue SCRIPT, CPOS ou autre	86
		Définition d'objectifs SPOS	68
		Planning annuel des activités	68
Rapport qualité	65		
Analyses statistiques	50	Mise place et utilisation d'un système de comptabilisation des activités (consults, interventions de groupe, ...)	64
		Elaboration et mise en œuvre d'un système de rédaction et de classement de rapports de réunions (équipes, mensuelles,...)	64
		Description(s) de fonctions/tâches SPOS	59
		Création d'une petite bibliothèque psycho-socio-éducative	55
		Analyses statistiques des données recueillies et formulation de conclusions	41
Journée de réflexion	40	Journée de réflexion SPOS	32
Description de processus	25	Description de processus, rédaction de vademecum	27
Supervisions	80	Supervisions d'équipe	23
Accompagnement de projet externe	45	Accompagnement de projet SPOS par externe	18
		Adoption charte SPOS	18
Autre (p.ex. formation continue)	25	Autre	18

8. Relations publiques 2007-2008	"Oui" (en %)	8. Relations publiques 2009-2010	"Oui" (en %)
Journée porte ouverte	95	Participation active à la journée porte ouverte	95
Soirée d'info parents	90	Présenter SPOS lors de la soirée d'info parents	95
Site Internet	75	Page SPOS sur site Internet de l'école	82
Autres séances d'information	75		
Stands d'information	55	Stands d'information lors de manifestations du lycée	64
Dépliants SPOS personnalisés	45	Dépliants SPOS personnalisés	59
		Participation aux événements d'autres lycées/ SPOS	41
		Organisation d'événements (fête de Noël, de fin d'année, ...)	36
Autre	10	Autre (diffusion du rapport qualité, cartes de vœux et affiches SPOS)	27

9. Administration 2007-2008	"Oui" (en %)	9. Administration 2009-2010	"Oui" (en %)
Budget SPOS	65	Gestion des subsides (nécessiteux, trimestriels, méritants), des tarifs réduits à la cantine scolaire	95
		Gestion de dossiers d'élèves suivis	73
Gestion du courrier postal/ électronique	65	Gestion du courrier postal/ électronique	73
		Rédaction du rapport qualité	73
		Rédaction de rapports de réunions	73
Répartition des classes	70	Répartition des classes	59
Inscriptions	60	Inscriptions	45
Autre (Travail de révision/Travail de Vacances ; Sections ; Options ; Rapports de suivis et de réunions)	10	Autre (Travail de révision/Travail de Vacances ; Sections ; Options ; organisation des réunions pour parents, questionnaires santé pour élèves de 7e)	45
		Organisation de cours d'appui	41
		Gestion d'une base de donnée électronique commune	36
		Organisation de clubs d'activité	27

	0 % - 25 %
	25 % - 50 %
	50 % - 75 %
	75 % - 100 %

Annexes

Liste des rapports reçus pour 2009-2010

Ont contribué à ce rapport global qualité, en rédigeant un rapport qualité SPOS 2009-2010, les collègues du Centre de Psychologie et d'orientation scolaires et ceux des équipes SPOS des lycées suivants :

LYCEE ALINE MAYRISCH
LYCEE ATERT REDANGE
LYCEE ATHENEE DE LUXEMBOURG
LYCEE CLASSIQUE DE DIEKIRCH
LYCEE CLASSIQUE ET TECHNIQUE ECHTERNACH
LYCEE HUBERT CLEMENT
LYCEE JOSY BARTHEL MAMER
LYCEE NIC BIEVER DUDELANGE
LYCEE ROBERT SCHUMAN
LYCEE TECHNIQUE AGRICOLE
LYCEE TECHNIQUE DES ARTS ET METIERS
LYCEE TECHNIQUE DE LALLANGE
LYCEE TECHNIQUE DU CENTRE
LYCEE TECHNIQUE ESCH/ALZETTE
LYCEE TECHNIQUE HOTELIER ALEXIS HECK
LYCEE TECHNIQUE MICHEL LUCIUS
NEIE LYCEE
NORDSTADLYCEE
UELZECHT LYCEE

Annexes

Témoignage : « le mal de vivre en famille »

Un témoignage d'une assistante d'hygiène sociale sur le vécu socio-affectif de jeunes issus de l'immigration (résumé)

En 2009-2010, j'ai rencontré 85 élèves lors d'entretiens au SPOS du LTC. Pour 14 (16,47%) j'ai retrouvé les mêmes parcours familiaux et le même mal de vivre.

3 sont élèves au Lycée technique du Centre à Limpertsberg et 11 aux Annexes du Lycée technique du Centre au Kirchberg.

Il me semble que les caractéristiques communes de leur histoire sont à l'origine de bon nombre de leurs problèmes scolaires et socio-familiaux.

Ils sont tous âgés entre 14 et 20 ans et vivent en moyenne depuis 2 ans au Luxembourg. Ils y vivent avec leur(s) parent(s), sauf 2 élèves qui vivent avec un frère/sœur et des tantes/oncles. Tous, sans exception, sont nés dans un autre pays que le Luxembourg.

En général, leur(s) parent(s) les ont quittés pour l'étranger quand ils avaient entre 6 et 8 ans maximum.

Ils revenaient de temps en temps, téléphonaient, écrivaient, mais tous les jeunes sans exception, ne se sentaient pas vraiment concernés par ces rares contacts.

Le choc fût d'autant plus grand quand, en moyenne 7 ans plus tard (entre 5 et 9 ans), ce(s) « parent »(s) ont décidé que le temps était venu pour les enfants ou déjà préadolescents, de les rejoindre au Luxembourg.

Ils ont « débarqué » dans un pays différent, riche mais « froid », chez leur(s) « parent »(s), devenus des étrangers et souvent dans une famille recomposée avec belle-mère ou beau-père et de nouveaux frères et sœurs. De plus, ils ont été scolarisés dans des écoles avec un enseignement plurilingue et souvent à un rythme différent de celui du pays d'origine.

Jamais on ne leur a demandé leur avis

Des liens brisés

Les « parent »(s) me disent qu'ils pensaient bien faire en faisant venir leurs enfants, leur offrir une meilleure vie et surtout plus de chances d'études et/ou professionnelles qu'eux-mêmes avaient eues. Je m'interroge sur le rôle joué par l'intérêt financier du regroupement familial (allocations diverses, aides au logement, RMG...).

Les familles ne semblent pas réaliser l'impact de l'absence de la vie commune sur les liens d'aujourd'hui, ni le poids des non-dits de la séparation, sources principales des conflits et malentendus quotidiens.

Certains jeunes doutent de la sincérité des motivations des parents à les faire venir, tant ils vivent mal le travail exigé à la maison et la garde d'une fratrie plus jeune.

Ils ne voient pas où est cette « vie meilleure », ils veulent s'émanciper des traditions qu'ils ont dû quitter malgré eux mais dans lesquelles ils ne veulent plus se laisser enfermer, ils regardent leurs « parent »(s) comme des étrangers et ne perçoivent pas clairement les limites qu'on leur demande de respecter.

Souvent un tiers doit intervenir dans ces familles. Sur les jeunes rencontrés, 2 ont réussi à faire des études exceptionnelles et à continuer leur vie seuls avec l'accord de leurs « parent »(s), 8 ont été placés en institution, 3 sont encore dans leur famille mais en suivi très régulier par un tiers et par le SPOS.

Accompagner le regroupement familial

Notre société d'accueil devrait s'intéresser davantage à ces regroupements familiaux, aider les familles à mieux surmonter les difficultés de leur séparation, les accompagner dans l'acceptation du changement, malgré leur sentiment d'insécurité.

Notre intervention actuelle, qui souvent se résume par un placement en institution, ne les aide pas à vouloir changer le système familial.

Je vois des possibilités d'aide :

- en les incitant à participer à des groupes d'entre-aide de parents immigrés, animés par des personnes formées issues de la même culture,
- en les encourageant à recourir à la médiation familiale avec un médiateur issu de la même culture,
- en sensibilisant les structures d'accueil de leurs enfants (enseignement primaire et secondaire, foyers de jour, ...).

Ainsi éviterons-nous quelques échecs familiaux, sociaux et scolaires, j'en suis persuadée.

Anne Botzem

Mars 2011

© Centre de psychologie et d'orientation scolaires
Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Rédaction :
Aline Ferring, Georgette Grein, Véronique Keup, Claire Russon, Myriam Welter
(groupe de travail Rapport Qualité)

Remerciements à :
Martine Kleinberg, Coordination Générale et l'Agence pour le Développement de la Qualité Scolaire (ADQS), MENFP

ISBN 978-2-87995-064-8

Layout CPOS

Centre de psychologie et d'orientation scolaires
280, route de Longwy
L-1940 Luxembourg

45 64 64 1

marie.midolo@cpos.lu



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
Centre de psychologie et d'orientation scolaires